

En ce troisième dimanche de Pâques, les textes de la liturgie sont un peu surprenants : d'un côté en première lecture nous avons entendu un extrait du discours de Pierre et nous sommes déjà à la Pentecôte, ce qui est sans doute aller un peu vite en besogne. De l'autre côté, l'évangile des disciples d'Emmaüs nous fait retourner en arrière, le soir du dimanche de Pâques puisque Luc précise que la scène se déroule « le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine) ». Et entre ces deux textes une deuxième lecture tirée de la première épître de Saint Pierre adressée à des chrétiens d'Asie Mineure au moins trente ans après la Résurrection de Jésus. Il y a donc une sorte de trajectoire décrite par ces textes depuis la Pentecôte et le don de l'Esprit Saint en passant par la vie quotidienne de l'Eglise nourrie par l'enseignement du Prince des Apôtres et jusqu'à l'origine, l'une des toutes premières apparitions du Ressuscité aux disciples.

Et à travers ces trois aperçus de la primitive église – Premier dimanche de Pâques, première Pentecôte et puis quelques années plus tard l'Eglise affermie par la parole de Pierre quelque part en Asie Mineure – nous voyons qu'il y a déjà trois constantes qui se retrouvent à chaque fois, les fameux trois E sur lesquels repose l'Eglise : Ecritures, Eucharistie, Episcopat uni autour du successeur de Pierre.

Et cela est vrai dès l'origine : dans le bel évangile des pèlerins d'Emmaüs, la mention des apôtres n'intervient qu'à la fin du récit mais c'est précisément quand ces pèlerins le redeviennent vraiment – car pour être pèlerin il faut monter vers Jérusalem et non pas en descendre – après qu'ils eurent reconnu le Seigneur à la fraction du pain : « A l'instant même, nous dit le texte, ils se levèrent (le mot utilisé est celui de la résurrection: **ἀνάστασαν** !) et retournèrent (le mot utilisé est celui de la conversion !) à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui leur dirent : 'C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre ». Les Onze répercutent le témoignage de Pierre pour conforter dans la foi les pèlerins qui ont eux-mêmes reconnu le Seigneur dans les Ecritures et l'Eucharistie. C'est cela qui est frappant : Les pèlerins d'Emmaüs qui cheminant avec le Seigneur, avaient reçu de Lui la plus sûre leçon d'exégèse qu'on ait jamais reçue, puis avaient communie à son Eucharistie, n'ont pourtant pas jugé superflu de revenir aux Apôtres et à Pierre. Dans la première lecture, nous retrouvons d'ailleurs le même Pierre au jour de la Pentecôte, s'adressant non seulement aux habitants de la Judée mais aussi à tous les pèlerins venus à Jérusalem et que fait-il ? Il commente l'Ecriture. Il fait ce que Jésus avait fait pour les fuyards d'Emmaüs montrant comment toute l'Ecriture annonce les souffrances du Messie et sa Résurrection par Dieu d'entre les morts. Et il ajoute son témoignage apostolique : « Ce Jésus, Dieu l'a

ressuscité ; nous en sommes témoins ». Un peu plus loin, l'auteur des Actes précise : « Tous les frères étaient fidèles... à la fraction du pain (c'est-à-dire à l'eucharistie) » (Ac 2,42). Ecriture, Eucharistie, Autorité apostolique ont donc concouru à l'expansion de l'Eglise dans ses premiers temps « le Seigneur y adjoignant chaque jour ceux qui trouvaient le salut » (Ac 2,47).

Enfin, dans la deuxième lecture, c'est encore Saint Pierre qui nous parle dans son épître. Il nous y exhorte à « vivre, pendant notre séjour sur la terre, dans la crainte de Dieu ». Qu'est-ce à dire ? Cela veut dire dans la présence de Dieu, la sainte présence de tout un Dieu qui donne du poids à notre vie au lieu qu'elle soit sans but comme celle des païens qui passent leur temps à sillonner les magasins en tout genre pour essayer de combler le vide. Un jeune ami m'en faisait la confidence: « Depuis que j'ai retrouvé le Christ, les choses d'avant comme la musique, les fêtes, le sexe même ne m'intéressent plus comme avant ». « En revanche, disait-il, j'aime bien lire la Bible, aller à la messe ou écouter des enseignements car comme cela je reste en présence de Dieu ». Ecriture, Eucharistie et enseignements des Apôtres ! Ce jeune converti (comme les convertis d'Emmaüs) a d'instinct compris de quelle manière Jésus ressuscité veut être présent aux siens.

Donc ce matin, alors que nous sommes encore dans la joie de la Résurrection, Saint Pierre nous donne cet enseignement réconfortant: le Seigneur est vraiment ressuscité et nous le retrouvons dans la communion ecclésiale, l'écoute de sa parole et la fraction du pain. Prions aussi pour son successeur qui vient de rentrer d'Egypte et pour nos frères chrétiens et musulmans de ce pays si cher à notre cœur !

P Dominique JANTHIAL